

*des Princes &c. Novemb. 1760. 333*

L'avantage certain du vrai sur le mensonge ;  
Et de la nuit des temps perçant l'obscurité ,  
Passe enfin triomphant à la postérité.

. . . . .  
Ramene donc notre Art à son premier usage ,  
Fais à la vérité parler notre langage ;  
Que par toi tout mortel ressente son pouvoir ,  
Et puisse en te lisant , apprendre son devoir.  
Dans tes écrits pourtant fuis ce ton dogmatique  
Qui confine un ouvrage au fond de la boutique ,  
Et marchant sur les pas des graces & des ris ,  
Conduis à la vertu par des sentiers fleuris.  
Si tu suis ce conseil , le Public équitable ,  
Malgré tous tes rivaux , te sera favorable , &c.

Le Poëte se laisse persuader , reprend la dan-  
gereuse & ingrate occupation de rimer.

Oui , Muses ; c'en est fait , je m'abandonne à vous.

Cette petite Pièce est agréable & bien versifiée.

*Pour avoir rapporté de tems en tems les pro-  
priétés & les effets de quelques découvertes en  
medecine & en chirurgie , l'on continue à nous  
envoyer des idées en nombre imprimées & ma-  
nuscrrites qui en contiennent toujours de nouvel-  
les , & toujours avec priere de leur faire voir le  
jour , pour le bien , dit-on , de l'humanité , &  
pour en faire connoître les auteurs , qui ne man-  
quent jamais de mettre le prix à leurs secrets ,  
c'est-à-dire , à combien ils les vendent. Nous ai-  
mons d'obliger un chacun sur des choses qui lui  
méritent ;*